



Préfaces

« Trente années de suivis, de données, de recherche et d'innovation. Des équipes engagées au quotidien, des équipements à maintenir, l'investissement de moyens considérables... tout cela pour quelques saumons, anguilles, truites et lamproies ? Oui, et pourvu que cela dure encore longtemps. Et pas seulement parce que nos rivières sont plus vivantes et plus belles lorsqu'elles abritent dans leurs courants ces êtres fabuleux. De par leurs modes de vie uniques et exigeants, les poissons migrateurs sont les meilleures sentinelles du bon état de nos cours d'eau – et au-delà, de la bonne gestion de nos bassins versants.

Grands voyageurs, ils nous renseignent aussi sur l'évolution des milieux marins et estuariens, soumis aux changements globaux. Lorsque les scientifiques ont investi les bords de la Bresle, de l'Oir, du Scorff et de la Nivelles, on ne parlait pas encore de changement climatique. Les séries de données collectées, année après année, par ce qui allait devenir l'ORE DiaPFC*, nous fournissent maintenant un matériau inestimable pour décrypter et mieux anticiper ces effets de long terme. Demain, peut-être nous permettront-elles de comprendre des choses que nous ne soupçonnons même pas aujourd'hui.

Je crois que c'est le rôle de la puissance publique, plus que jamais, de pérenniser avec les acteurs des territoires ces dispositifs d'observation de long terme, qui sont aussi des supports de pédagogie et de mobilisation citoyenne. Dans un contexte de forte contrainte budgétaire, l'OFB s'y emploiera, fidèle à sa mission de mise en œuvre des politiques publiques – dont la préservation des espèces menacées – et avec l'obsession constante de produire des connaissances et des données utiles à la gestion, et à la société tout entière. »

Philippe Dupont

Directeur de la recherche et de l'appui scientifique
Office français de la biodiversité

* Observatoire de recherche en environnement sur les poissons diadromes dans les fleuves côtiers, dénommé plus simplement ORE DiaPFC dans cet ouvrage

« Dès les débuts de l'action scientifique sur les berges de la Bresle, de l'Oir, de la Nivelle et du Scorff, à l'origine centrée sur le saumon, il y avait intuitivement l'idée de comprendre, à travers la dynamique de cette espèce, l'impact des pratiques humaines sur les milieux naturels, la continuité des cours d'eau et le fonctionnement des bassins versants. Bien avant la DCE (directive cadre sur l'eau européenne), les fondateurs de l'ORE DiaPFC voyaient déjà les poissons migrateurs comme des organismes sentinelles, dont le suivi et l'étude étaient à même de révéler l'état écologique des systèmes. Les observations se sont élargies aux autres espèces amphihalines, anguille, truite de mer, aloses et lamproies ; le champ de recherches s'est enrichi de sujets nouveaux.

En trois décennies, l'Observatoire a ainsi permis d'acquérir des données, des échantillons et des connaissances avec une profondeur temporelle unique en France, sinon en Europe, apportant le recul indispensable pour distinguer les tendances des variations interannuelles.

Précieux outil de recherche finalisée, il est aujourd'hui l'un des trésors de la stratégie scientifique de INRAE dont il couvre, sur sa thématique, l'ensemble des missions : production et diffusion de connaissances ; contribution à l'innovation opérationnelle ; formation à la recherche ; ouverture à l'international ; appui aux politiques publiques ; inscription dans un dialogue ouvert entre science et société.

Rendue possible par l'engagement de femmes et d'hommes passionnés, soutenue par une coopération exemplaire qui se poursuivra entre INRAE et l'OFB, cette aventure au long cours a encore beaucoup à nous apporter ! »

Thierry Caquet
Directeur scientifique environnement
Institut national de la recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement

